

Cancers

Rigueur scientifique et transparence

des Groupes Coopérateurs en Oncologie : la dynamique française

Une étude conduite à partir de deux registres internationaux américain et européen met en lumière la qualité et la transparence de l'activité de recherche clinique des Groupes Coopérateurs en Oncologie Français. Une bonne nouvelle ouvrant la voie à un nouvel appel lancé aux pouvoirs publics sur le soutien financier et réglementaire à la recherche.

Une analyse rigoureuse de la production scientifique académique française dans le domaine de l'oncologie vient d'être publiée dans *Journal of Cancer Policy*¹ (Créquit P, Vivot A, Grégory J, Milleron B).

Selon cette étude, les résultats des essais cliniques français sur le cancer promus par des groupes coopérateurs ont été plus souvent publiés dans des journaux scientifiques à comité de lecture et à fort impact factor² que ceux des études promues par d'autres promoteurs académiques. C'est ainsi que *50% des publications d'essais cliniques randomisés menés en France entre 2005 et 2015 proviennent de groupes coopérateurs et principalement des Groupes Coopérateurs en Oncologie (GCO).*

C'est une très bonne nouvelle :

- pour les patients et leur famille ;
- pour la recherche menée par les Groupes Coopérateurs en Oncologie ;
- pour la recherche médicale en France.

En effet, au-delà du simple enjeu de conformité avec le cadre juridique européen et national applicable, la transparence des essais cliniques est une exigence éthique et scientifique qui permet d'accélérer la recherche médicale grâce à la mise en commun plus rapide des résultats, et permet aux patients de bénéficier dès que possible du meilleur protocole thérapeutique.

Elle permet par ailleurs d'optimiser l'allocation des financements publics. La non-conduite des études jusqu'à leurs objectifs de recrutement étant reconnue comme la principale cause de gaspillage du financement de la recherche médicale. « Il est ainsi primordial pour les groupes coopérateurs de pouvoir continuer à bénéficier d'une autonomie financière en équilibrant les ressources issues de fonds publics, de l'industrie pharmaceutique, et de fonds caritatifs afin de pouvoir

¹ Availability of results of academic randomized trials involving cooperative groups in oncology in France: A systematic search of clinical trial registries. *Journal of Cancer Policy*. September 2022. (Créquit P, Vivot A, Grégory J, Milleron B).

² L'impact factor (facteur d'impact) est une mesure de l'impact d'une revue en fonction du nombre de citations annuelles à ses contenus. C'est un index de qualité des articles qui est universellement reconnu.

continuer à mener leurs études avec le même niveau d'efficacité », appelle le Pr Thomas Aparicio, Président des Groupes Coopérateurs en Oncologie.

**Interview du Pr Thomas Aparicio,
Président des Groupes Coopérateurs en Oncologie**

Quelle conclusion tirez-vous de cette étude ?

Cette étude à la méthodologie rigoureuse nous montre que les groupes coopérateurs sont devenus des acteurs incontournables dans le paysage de la recherche oncologique académique et publient davantage les résultats de leurs essais, qu'ils soient positifs comme négatifs, que les autres structures académiques.

Pourquoi les résultats des Groupes Coopérateurs en Oncologie diffèrent-ils des autres structures académiques ?

Cela s'explique probablement par le fait que les Groupes Coopérateurs en Oncologie sont des réseaux nationaux de recherche bien structurés dotés de conseils scientifiques indépendants, de personnels dédiés et qui s'appuient sur une diversité de partenariats publics-privés leur permettant de mener des projets de recherche avec une attention constante.

Vous souhaitez lancer un appel aux pouvoirs publics ?

Les promoteurs académiques non hospitaliers que nous représentons appellent ainsi depuis de nombreuses années à l'accès direct aux financements publics et à une simplification de l'environnement administratif et réglementaire qui tend à allonger les délais moyens de mise en place d'un projet de recherche dans un établissement de santé.

A propos des Groupes Coopérateurs en Oncologie

Créés entre 1981 et 2003, les Groupes Coopérateurs en Oncologie (GCO) sont des groupes de recherche académique spécialisés dans le domaine du cancer, indépendants et à but non lucratif. La qualité de l'activité de recherche des membres des GCO a été officiellement reconnue à travers leur labellisation par l'Institut National du Cancer (INCa). La [charte de transparence des GCO, disponible sur le site internet des GCO](#), rappelle leur engagement vers toujours plus de transparence que ce soit dans leur fonctionnement statutaire, dans leur gestion financière, dans leur relation avec l'industrie ainsi que dans la diffusion académique des résultats de leurs études cliniques.

Liste des groupes : ARCAGY/ GINECO, FFCO, GERCOR, GORTEC, IFCT, IFM, LYSA- LYSARC, SFCE, IGCNO/ANOCEF

A propos de l'article publié dans *Journal of cancer Policy* : L'objectif de cette étude était d'évaluer la proportion d'essais randomisés académiques de phase II et III en oncologie impliquant des groupes coopérateurs et la disponibilité de leurs résultats (par rapport aux autres promoteurs académiques en utilisant ClinicalTrials.gov et European Clinical Trials Register (EU-CTR), pendant une période de dix ans de 2005 à 2015). Parmi les publications concernant les résultats des essais académiques randomisés réalisés en France de 2005 et 2015, 50% provenaient de groupes coopérateurs et principalement des Groupes Coopérateurs en Oncologie (GCO). Les probabilités cumulées de publication à 10 ans du début de l'essai étaient ainsi de 57% pour les groupes coopérateurs, 41% pour les organisations européennes, 32% pour les centres anti-cancéreux et 17% pour les CHU. A noter que l'impact factor de ces publications était aussi plus élevé lorsque les GCO assuraient la promotion de l'essai ou étaient associés à une autre structure. Rappelons l'importance de la déclaration des résultats des études dans des registres d'essais cliniques mais aussi et surtout de la diffusion des résultats des études dans des revues biomédicales évaluées par des pairs.

Contacts :

- **Dr Perrine Crequit**, Direction de la Recherche Clinique, Hôpital Foch Suresnes
- **Dr Bernard Milleron**, Service d'Oncologie thoracique Hôpital Bichat Paris, Président honoraire de l'IFCT et ancien Président du réseau GCO
- **Pr Thomas Aparicio**, Service de Gastro-entérologie de l'Hôpital Saint-Louis, Président de la FFCD, Président du réseau des GCO.